

Niger

Avril / Mai 2023

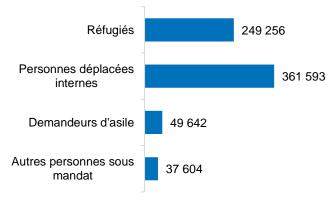
En avril, En avril, 4 984 personnes ont traversé les villages frontaliers de la région d'Agadez. Parmi elles, 3 808 ont été expulsées d'Algérie (dont 1 150 Nigériens dans les convois officiels et 1 176 ressortissants de pays tiers). Ces derniers sont principalement originaires de Guinée et du Mali.

Depuis la mise en place du programme de réinstallation du HCR, 5.411 réfugiés ont quitté le Niger. Ce nombre comprend 3.740 personnes évacuées de la Libye par le biais du Mécanisme de Transit d'Urgence (ETM) et 1.671 réfugiés enregistrés dans le cadre du système national d'asile au Niger.

Les 19 et 20 avril, le HCR a tenu deux réunions à Niamey avec les autorités nigériennes, les partenaires techniques et financiers pour réviser son plan pluriannuel 2022 - 2024 afin de discuter des interventions et des solutions pour quelque 700 000 personnes déplacées de force au Niger.

POPULATION DE PERSONNES DEPLACEES DE FORCE AU NIGER, AU 31 MAI 2023

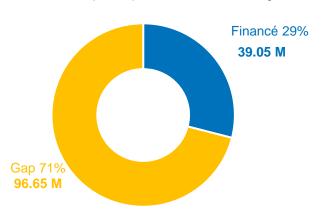
249.256 réfugiés, **49.642** demandeurs d'asile, **361.593** personnes déplacées internes, **37.604** autres personnes sous mandat, comme les retournés. Total des personnes sous le mandat du HCR au Niger : **698.095**.



FINANCEMENT AU 10 MAI 2023

USD 135,7 M

Demandés par l'Opération du HCR au Niger en 2023





Grace au soutien de Education Cannot Wait (ECW) le HCR a distribué des kits scolaires à plus 3.700 écoliers réfugiés et membres de la communauté hôte dans les trois villages d'opportunité de la région de Maradi. © HCR



Contexte opérationnel

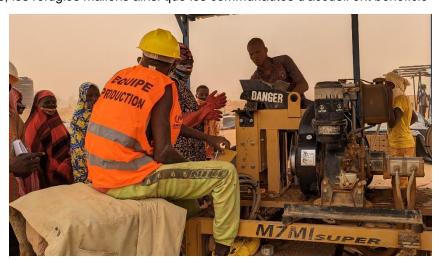
En dépit de divers conflits dans certains de ses pays voisins, le Niger a toujours gardé ses frontières ouvertes et est l'un des pays les plus hospitaliers au monde, accueillant 298.898 réfugiés et demandeurs d'asile, dont 66,15% en provenance du Nigeria, 22,27% du Mali, 9,35% du Burkina Faso et 2,22% d'autres pays. En outre, on compte plus de 361.000 personnes déplacées internes (PDIs) et 37.604 autres personnes relevant du mandat du HCR, y compris les retournés nigériens (qui séjournaient hors du pays dans des zones touchées par des conflits et qui se sont réfugiées au Niger avec d'autres réfugiés). L'approche de l'intervention du HCR au Niger porte sur la protection, l'assistance et la recherche de solutions pour les personnes déplacées de force, avec une attention particulière aux femmes, aux enfants et aux personnes ayant des besoins spécifiques guidés par une approche communautaire. Le HCR soutient également les autorités nigériennes dans la recherche de solutions durables pour les communautés déplacées au Niger.

Points saillants

Région de Tillabéri

Contexte: Depuis la première arrivée des réfugiés maliens à Tillabéri en 2012, le HCR et le gouvernement du Niger ont travaillé pour favoriser l'inclusion socio-économique des réfugiés maliens, en adoptant une stratégie "hors camp". Grâce au soutien des acteurs du développement et aux efforts d'intégration au sein des communautés locales, les réfugiés maliens ainsi que les communautés d'accueil ont bénéficié

de services, d'un accès à la terre, au logement et à des movens de subsistance. Parallèlement, les infrastructures nationales de santé, d'éducation et d'eau ont été améliorées. Pour renforcer la coexistence pacifique entre communautés, le HCR a réuni les différentes populations par le biais de "zones communes", telles que les banques céréalières de village, magasins d'aliments pour bétail, ainsi que par le biais de divers comités communautaires mixtes.



Site de production de brique hydraform à Ouallam © HCR

- En avril, environ 1.115 réfugiés et demandeurs d'asile et 2.634 membres de la communauté hôte ont reçus des soins de santé dans la structure sanitaire de la région de Tillabéri. Environ 174 femmes ont reçu des consultations prénatales, tandis que 196 naissances ont été assistées dans la même structure sanitaire. Par ailleurs, 1.1967 enfants réfugiés et demandeurs d'asile, ainsi que les enfants déplacés internes (PDI) âgés de 0 à 59 mois, ont été pris en charge dans le cadre d'un programme élargi de vaccination contre la fièvre jaune, la rougeole et d'autres maladies.
- À la suite de la recrudescence des attaques contre les villages par les groupes armés non étatiques dans la région des trois frontières, les demandeurs d'asile maliens et burkinabés continuent d'affluer vers la région de Tillabéri. Ainsi, en avril, la CNE a enregistré 290 individus (96 ménages). Ces personnes seraient originaires de Ménaka, Inchinanane, Adranboukane, Inokan, Tamalet, Azaragane et Inakar, fuyant les exactions des groupes armés non étatiques.



- Le 05 avril, le HCR a organisé un atelier de formation sur la coexistence pacifique, l'accès à la
 justice et la cohésion sociale à l'intention des autorités locales, des chefs coutumiers et religieux,
 ainsi que des leaders communautaires du département d'Abala dans la région de Tillabéri.
- Le Comité international pour l'aide d'urgence et le développement (CIAUD), partenaire du HCR pour la mise en œuvre des activités visant à renforcer la résilience, a lancé le processus de ciblage des bénéficiaires du projet de renforcement des moyens de subsistance. Afin d'assurer l'atteinte des résultats escomptés, une assemblée générale a été tenue dans le but de restructurer et revitaliser les groupements existants. Au total, 300 réfugiés bénéficieront directement de ce projet à terme.

Région de Tahoua

Contexte: Au 30 avril 2023, un total de 20.622 réfugiés maliens, 16.431 réfugiés nigérians et 3.465 retournés nigériens ont été enregistrés dans la région de Tahoua. L'insécurité persistante à la frontière avec le Mali (Menaka), entraine de nouvelles arrivées à Télémces et Tillia.

Au 31 décembre 2022 : 51.036 individus (5.988 ménages) parmi lesquels 13.279 personnes (1.590 ménages) nouvelles déplacées sont en cours de validation par les autorités régionales de Tahoua. Au 28 décembre 2022 : **2.165 ménages de 7.529 demandeurs d'asile nigérians ont été enregistré biométriquement** dans la commune de Bangui dans le département de Madaoua. Ce chiffre représente 26% de la cible pour Madaoua.



Appui en médicaments au centre de santé du 'village d'opportunité de Chadakori © HCR

- Entre le 24 et le 27 avril, une mission conjointe du gouvernement du Niger et les agences des Nations unies, co-dirigée par les ministres de l'Intérieur et de l'Action humanitaire, ainsi que par la Coordinatrice humanitaire du Niger, se sont rendues dans les villages de Tintabaraden, Tassara et Tillia dans le nord de la région de Tahoua. Leur objectif était d'évaluer les besoins critiques et de discuter avec les réfugiés et les personnes déplacées internes nouvellement arrivés, des solutions inclusives et durables aux déplacements forcés et d'élaborer un plan d'urgence pour faire face aux afflux anticipés à Tahoua.
- De 2022 à avril 2023, de nouveaux afflux de réfugiés ont été enregistrés dans les trois localités de Tillia, Tassara et Tintabaraden. Environ 34.913 personnes (4.662 ménages) fuient la violence au Mali, tandis que 15.619 personnes (2.876 ménages) ont été contraintes



de fuir les attaques par des groupes armés non étatiques à Sokoto, Zamfara et Katsina au Nigéria. Ces personnes attendent toujours d'être enregistrées. Le HCR a déjà effectué quatre distributions d'articles de première nécessité aux réfugiés maliens nouvellement arrivés, mais les besoins restent énormes.

- Du 17 au 19 avril 2023, le HCR a participé à une distribution de CASH initiée par le projet d'appui aux réfugiés et aux communautés d'accueil (PARCA), financé par la Banque Mondiale. Ainsi, 1.776 ménages de réfugiés et la communauté hôte des villages de Jataka, Guidan Bagouari et Maikourou ont chacun reçu une somme de 108.000 FCFA (environs 186 USD).
- Le 20 avril 2023, le HCR et ses partenaires INTERSOS et ADES ont conduit une mission d'évaluation rapide des besoins dans le village de Malalabi, commune de Bangui. L'évaluation fait suite à une alerte reçue sur un mouvement transfrontalier de populations des villages nigérians de Ganri Idi, Kalagué vers la localité nigérienne de Malabi, commune de Bangui. Le mouvement a été provoqué par des incursions des membres des groupes armés non étatiques. Selon les autorités 68 ménages de 266 personnes sont concernés par ce mouvement. Après des entretiens individuels et des données recueillies à travers les focus groupes, les besoins prioritaires se résument en l'assistance alimentaire, les abris, la prise en charge des cas de protection et les infrastructures sociaux de base.
- Plus de 1.000 personnes ont été touchées par des séances de sensibilisation menées par le HCR et son partenaire Association pour le bien être (APBE), sur la santé de la reproduction et 464 femmes ont été reçu pour des consultations prénatales.
- En avril 2023, le HCR et ses partenaires ont reçu 1.733 personnes incluant des réfugiés, PDI
 et des membres de la communauté hôte pour des consultations médicales dans la région de
 Tahoua. 57 cas graves ont été évacué vers les structures régionales.



Distribution de rations alimentaires aux demandeurs d'asile du Malien ayant récemment trouvé refuge dans le département de Tchintaraden dans la région de Tahoua © HCR

Région de Diffa

Contexte: La région de Diffa accueille depuis 2013 des réfugiés nigérians fuyant les violences terroristes dans les États du nord-est du Nigeria. À la suite des premières attaques sur le sol nigérien en 2015, la situation s'est dramatiquement détériorée. En mai 2015, les autorités ont décidé d'évacuer la population vivant dans la région nigérienne des îles du lac Tchad.



Au 30 Avril 2023, 314.820 personnes déplacées de force vivent dans la région de Diffa (dont 137.573 réfugiés, 140. 593 personnes déplacées internes, 34.139 retournés Nigériens et 2.515 demandeurs d'asile). Beaucoup de ces personnes ont été déplacées plus d'une fois. La plupart d'entre elles restent dans des sites spontanés ou auprès des communautés d'accueil. Les réfugiés nigérians continuent à arriver au camp de Sayam Forage en provenance du Nigéria, mais aussi dans d'autres sites d'accueil de la région de Diffa, à la recherche d'une meilleure assistance humanitaire et d'une plus grande sécurité. Au total, 32.994 personnes vivent dans le camp de Sayam Forage. - l'unique camp de réfugié au Niger.

- Le HCR a identifié 501 nouveaux cas de protection des enfants, qui ont tous reçu un soutien multisectoriel, y compris un soutien psychosocial. Au total, 286 réfugiés et membres des communautés d'accueil ont été sensibilisés aux questions de protection de l'enfance par les comités de protection locaux et les partenaires de mise en œuvre du HCR.
- En avril, le HCR et ses partenaires ont identifié et documenté 161 nouveaux cas de violence basées sur le genre (VBG), y compris le déni de ressources et d'opportunités, l'agression physique, la violence psychologique, l'agression sexuelle et le viol. 100% des cas de VBG documentés ont bénéficié d'un soutien psychosocial et les cas nécessitant une prise en charge spécifique ont été référés aux partenaires. En outre 3.087 personnes ont été sensibilisé sur le risque des VBG et les services de prise en charge disponibles.
- En avril, 2.419 réfugiés ont bénéficié des consultations médicales au centre de santé de Sayam Forage. 45 d'entre eux ont été placés en observation et 13 ont été référés vers des structures sanitaires régionales. Un total de 119 femmes a été reçu pour des consultations prénatales et 34 naissances ont été assistées au centre de santé de Sayam Forage.
- Dans la région de Diffa, afin de prévenir les risques d'apatridie, le HCR et ses partenaires ont identifié
 et soumis des demandes d'établissement d'actes de naissance pour 969 enfants et 400 adultes
 qui ne disposaient pas de certificat de naissance. De plus, 2.476 personnes ont été sensibilisées
 aux risques d'apatridie et à l'importance des pièces d'état civil. Enfin, 162 naissances ont été
 déclarées au centre de santé de Sayam Forage.

Région de Maradi

Contexte: Depuis plus de deux ans, le conflit dans le nord-ouest du Nigéria a contraint plus de 80 000 Nigérians à fuir vers la région de Maradi au Niger. De plus, les incursions répétées de bandits armés sur le territoire nigérien ont provoqué le déplacement interne d'environ 26.000 personnes. Des bandes criminelles armées opèrent régulièrement des deux côtés de la frontière, ciblant principalement les agriculteurs et les éleveurs, et procédant à des enlèvements en vue d'obtenir des rançons.

La réponse du HCR à Maradi a consisté à aider les réfugiés qui le souhaitaient à s'éloigner de la frontière pour assurer leur sécurité, tout en apportant une assistance aux communautés d'accueil afin de soulager la pression résultant de leur forte présence. Par la suite, des colonies ont été construites dans les villages ruraux voisins et des services ont été mis en place pour bénéficier à la fois aux réfugiés et aux communautés d'accueil, tels que l'eau, la santé, l'éducation et les services de protection. Ces implantations ont été appelées "villages d'opportunité" (VO). Actuellement, il y en a trois dans la région de Maradi, près des villages de Chadakori, Dan Dadji Makaou et Garin Kaka.

- Le HCR continue d'appuyer les trois centres de santé qu'elle a construits dans les "villages d'opportunité". Ainsi, un lot de médicaments a été mis à disposition de ces centres de santé afin de soigner convenablement les réfugiés et les membres de la communauté d'accueil.
- Le 13 avril 2023, le HCR et la direction régionale de l'éducation nationale (DREN) ont officiellement lancé la distribution de 7.002 kits scolaires du projet Education Cannot Wait



au "village d'opportunité" de Garin Kaka. Cette activité s'est poursuivie dans les écoles des deux autres "villages d'opportunités" et dans une école de Guidan Roumdji. La population a été sensibilisé sur l'importance de ces kits et leur utilisation. Il a été constaté que l'implication des chefs des villages, qui contribuent au suivi des élèves dans les écoles en effectuant des visites régulières, encourage les parents à envoyer leurs enfants à l'école.

Agadez

Contexte: Le Niger est une plaque tournante pour les mouvements mixtes qui se dirigent vers le nord, vers la Libye, l'Algérie et la Méditerranée, tout en accueillant des personnes qui fuient la Libye ou qui sont expulsées d'Algérie. Ces flux migratoires sont mixtes et comprennent des migrants économiques ainsi que des personnes ayant besoin d'une protection internationale. Le principal objectif du HCR est de veiller à ce que ces dernières aient accès à une protection, à l'asile et à une assistance humanitaire.

Le HCR au Niger soutient le **renforcement du système national d'asile** et met en œuvre un ensemble d'activités pour assurer la protection et le bien-être des réfugiés et des demandeurs d'asile. A plus long terme, le HCR s'efforce de trouver des solutions durables, telles que l'intégration sur place ou le retour volontaire dans le pays d'origine si les conditions de sécurité le permettent. Des voies juridiques complémentaires, telles que le regroupement familial, les visas d'études ou les évacuations humanitaires, sont également explorées.

En partenariat avec l'OIM, les ONG partenaires et le gouvernement du Niger, le HCR identifie les demandeurs d'asile au sein des flux migratoires et leur fournit des conseils et une assistance adaptée. Au 30 avril 2023, le HCR et ses partenaires ont identifié et enregistré par la biométrie 2.646 personnes ayant besoin d'une protection internationale. Ces personnes incluent 1.826 demandeurs d'asile et 820 réfugiés. Les plus vulnérables sont hébergés dans cinq maisons de passage à Agadez où ils bénéficient d'une réponse de protection et d'une assistance, tandis que les autres sont accueillis dans le Centre humanitaire construit aux périphéries de la ville.

- En avril, le HCR a facilité l'accès aux soins de santé primaire et secondaire dans le centre de santé du 'centre humanitaire'. Au total, 628 réfugiés et 844 membres de la communauté d'accueil ont été reçus pour des consultations médicales, parmi lesquels 25 cas graves, référées à l'hôpital régional et aux centres de santé mères et enfants d'Agadez. Le centre de santé Toudou a également fourni des services de santé reproductif et de prise en charge de la malnutrition infantile. Par ailleurs, 79 personnes ont bénéficié d'un soutien psychosocial.
- en fin avril plus de 7.900 migrants expulsés d'Algérie vers Assamaka depuis le début de l'année 2023, exposés à plusieurs risques de protection. Un plan de réponse humanitaire a été élaboré par les autorités d'Agadez à la fin mars 2023, visant une prise en charge holistique des

migrants, y compris les demandeurs d'asile et les réfugiés en mouvement secondaire, estimés à une centaine de personnes. Le HCR a aussi élaboré à certaines activités protection et d'assistance en urgence, pour la mise en œuvre d'un plan de réponse humanitaire conjoint par les agences de Nations unies. Les activités envisagées sont notamment,



Des enfants réfugiés dans une salle de classe à Mai Adoua situé à 2 km du centre humanitaire d'Agadez © HCR



formations en protection internationale, le cadre juridique national et international de l'asile et une distribution d'articles essentiels d'urgence à au moins 500 migrants et demandeurs d'asiles.

Réinstallation

Au 30 avril, **5.411 réfugiés ont quitté le Niger vers des pays tiers dans le cadre de la réinstallation ou par les voies complémentaires** ; tel que les visas d'études. Ce chiffre comprend 3.740 personnes évacuées de la Libye par le biais du Mécanisme de transit d'urgence (ETM) et 1.671 réfugiés traités et enregistrés dans le cadre du système national d'asile au Niger.

Hamdallaye / ETM

- Sur un total de 4.063 personnes évacuées de la Libye entre 2017 et 2023, 432 évacués sont toujours au Niger, dont 39 réfugiés sont en attente de départ et 166 en attente d'entretiens/décisions par des pays tiers.
- En avril, les bureaux du HCR en Libye et au Niger ont achevé les préparatifs et les formalités pour le premier convoi des demandeurs d'asile les plus vulnérables évacués de Libye vers le Niger pour l'année 2023, marquant ainsi le 33e convoi depuis le début du programme ETM
- En avril, le HCR et ses partenaires ont poursuivi la mise en œuvre de 18 projets d'impact rapide planifiés au profit des réfugiés et des communautés d'accueil à Hamdallaye et à Agadez, dans le cadre du programme ETM. Ces projets comprennent des activités de production agricole, de formation professionnelle et de petites entreprises visant à renforcer l'autonomie et à promouvoir la coexistence pacifique.



Plus de 200 réfugiés suivent des cours de musique pour apprendre les techniques traditionnelles et modernes et composent aussi des sons et des poèmes parlant de leurs expériences © HCR



Réfugiés urbains à Niamey

Au 30 Avril 2023, la ville de Niamey accueil **4.810 réfugiés et 776 demandeurs d'asile**. 88% des réfugiés (4.213 personnes) sont originaires du Mali. En vertu de la loi nigérienne, les Maliens victimes du conflit armé dans le nord du Mali sont **reconnus à première vue**, tandis que les autres nationalités sont soumises à la procédure gouvernementale ordinaire de détermination du statut de réfugié (DSR).

Le contexte urbain de Niamey a incité le HCR à regrouper les partenaires impliqués dans la mise en œuvre des interventions visant la protection et l'assistance des réfugiés et demandeurs d'asile urbains au sein d'une structure physique, appelée Guichet Unique. Ce dernier a l'avantage de réduire les coûts et permet une approche intégrée, ainsi qu'une meilleure coordination des services fournis par les différents partenaires. Les réfugiés et les demandeurs d'asile reçoivent une assistance et des conseils en matière de documentation, ainsi que des informations sur les différentes formes d'assistance, telles que l'assistance médicale, le soutien psychologique et l'éducation. Le centre gère également une ligne verte que les réfugiés peuvent appeler gratuitement pour poser des questions, demander des conseils sur l'assistance ou déposer une plainte.

Parallèlement, le HCR et ses partenaires effectuent régulièrement des visites à domicile et surveillent le bien-être des bénéficiaires à Niamey. Le HCR gère plusieurs maisons d'hôtes temporaires (dites « cases de passage ») en coopération avec des partenaires afin d'assurer une protection adéquate aux personnes présentant des vulnérabilités spécifiques. Pour garantir l'inclusion et la responsabilité, le HCR et le gouvernement du Niger coopèrent régulièrement et soutiennent le Comité central des réfugiés de Niamey, composé de dirigeants et de réfugiés issus de différentes communautés.

En mars 2023, le Comité national de révision et d'adaptation du code pénal et du code de procédure pénale du Niger, sous l'égide du ministère de la Justice, a partagé le projet de code pénal avec les Nations unies pour examen. Le HCR identifie certains articles potentiellement problématiques qui risquent de porter atteinte aux droits de l'homme et pour lesquels un plaidoyer en faveur d'une réforme est en cours auprès du gouvernement. Certains des articles contenus dans le projet de loi sont liés à la violence fondée sur le genre, y compris les mariages forcés, à la criminalisation de l'homosexualité. Le HCR a l'intention de donner la priorité à une approche conjointe avec le HCDH pour plaider en faveur d'amendements au projet de loi auprès du ministère de la Justice du Niger. Entre-temps, le HCR a préparé un document stratégique pour répondre aux cas des LGBTQIA+ parmi les personnes déplacées de force au Niger.

Dans un contexte de crise migratoire multidimensionnelle et en appui à l'action du gouvernement du Niger, l'Union européenne accompagne l'assistance, la protection et la recherche de solutions durables au bénéfice des demandeurs d'asile et des réfugiés évacués de Libye à travers le projet ETM (2022-2024) » pour une enveloppe de 34 millions USD pour une période 33 mois à compter d'Avril 2022. Ainsi le 28 mars 2023, une mission composée de l'ambassadeur de l'Union européenne, du Secrétaire général adjoint du ministère de l'Intérieur, du directeur général de l'état civil, de la migration et des refugies, du représentant du HCR et des partenaires du HCR ont visité le site de Hamdallaye.

Partenariat

Le HCR assure le Chef de file du Cluster Protection au Niger, qui - avec tous les partenaires de la protection - oriente et coordonne les interventions des acteurs envers les personnes déplacées internes, afin de garantir une réponse cohérente dans le pays. Le Cluster partage également les informations avec tous les partenaires concernés, comble les lacunes identifiées et assure la direction stratégique du Plan de réponse humanitaire (HRP).



Les interventions du HCR visent à progresser vers l'intégration économique et l'inclusion sociale des communautés déplacées. Cette approche est pleinement soutenue par le gouvernement du Niger et s'aligne au Pacte mondial pour les réfugiés et le nexus Humanitaire – Développement, ainsi que de la politique conjointe du gouvernement du Niger et du HCR en matière de "sortie des camps". Le HCR vise à renforcer les relations avec les donateurs, les organisations non gouvernementales nationales et internationales, le secteur privé, les universités et les médias. Le bureau travaille également avec d'autres organes gouvernementaux, des partenaires opérationnels et de mise en œuvre nationaux et internationaux. Le HCR Niger travaille en étroite collaboration avec la Direction générale de l'état civil et des réfugiés (DGEC-R), principal homologue du HCR, afin de garantir une protection internationale adéquate à tous les réfugiés et demandeurs d'asile présents sur le territoire nigérien.

Remerciements spéciaux aux donateurs qui ont contribué à l'opération du HCR au Niger en 2023 Union européenne | Allemagne Canada | Etats-unies d'Amérique | Fonds de consolidation de la paix des Nations Unies | Royaume-Uni | Luxembourg | Monaco | Programme des Nations Unies sur le VIH/SIDA | Donateurs privés

Et merci aux donateurs qui ont accordé un financement flexible au HCR dans le monde en 2023 Suède | Norvège | Danemark | Pays-Bas | Allemagne | Suisse | Irlande | Belgique | Algérie | Australie | Bulgarie | Canada | Costa Rica | Estonie | Finlande | Islande | Luxembourg | Malte | Monaco | Monténégro | Nouvelle-Zélande | Pérou | Philippines | République de Corée | Arabie Saoudite | Serbie | Singapour | Thaïlande | Turquie | Uruguay | Donateurs privés

Contact:

Bettina Schulte, Chargée des Relations Extérieures, schulte@unhcr.org, Tel: +227 82 80 39 04 Jean Sebastien Josset, Associate Communications Officer, josset@unhcr.org, Tel: +227 90766977

LIENS: UNHCR NIGER OPERATIONAL PAGE - TWITTER - FACEBOOK



NIGER PERSONNES RELEVANT DE LA COMPÉTENCE DU HCR (PoC) MAI 2023

